

Entrée

r é s u m é

Lélio doit épouser la comtesse, mais on lui parle d'une « demoiselle de Paris », plus jeune, riche et belle... Afin qu'il n'ait pas à rompre sa promesse et

payer dix mille livres de dédit, il demande de l'aide à un jeune et fringant chevalier, afin qu'il séduise la comtesse et que ce soit elle qui rompe son engagement...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Dix ans après avoir monté, à l'occasion de mon arrivée à la tête du Théâtre de Carouge, *Le jeu de l'amour et du hasard*, j'ai éprouvé le désir de re-compagnonner avec Marivaux, mon contemporain universel. *La fausse suivante*, bijou de machiavélisme, tient une place particulière dans son œuvre et ne fait clairement pas partie des pièces qui traitent des surprises de l'Amour... En effet, il n'est question ici que de profits, d'intérêts et de manipulations. Pris dans les rets du Dieu argent, comme des moustiques attirés par la lumière ou des mouches par de la confiture, ces bestioles de personnages, de quelque condition sociale qu'elles soient, semblent mutilées de tout sentiment, ne faisant preuve d'aucune compassion, se servant des Autres comme d'un marchepied ou de faire-valoir. La constellation de domestiques n'est pas en reste : entre alcool, ambition et mépris, Trivelin, Frontin et Arlequin font tout pour profiter de la situation, comme des charognards sur des proies encore chaudes. Alors pour-

quoi sommes-nous hilares à la lecture de cette pièce si sombre ? C'est bien là tout le génie du dramaturge, dont Voltaire disait « qu'il pesait des œufs de mouche dans une balance en toile d'araignée ». La précision diabolique avec laquelle il dépeint un micro-système basé sur la brutalité des rapports, qu'ils soient de classes ou de sexes, sa façon de traquer l'inconscient et de poser les enjeux sans manichéisme ni facilité, allant jusqu'à se confronter à la question du genre avec le travestissement de la soi-disant suivante, font que par la grâce du théâtre, Marivaux fait jaillir de nous un rire sain et salutaire, un rire de catharsis qui nous rappelle que nous faisons bel et bien partie de cette grande communauté de bestioles que l'on nomme le genre humain. Ce n'est donc pas une surprise : si l'on n'y prend garde, l'individualisme et l'opportunisme prônés par une Société sont bel et bien les fossoyeurs de l'Amour.

Jean Liermier
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Telle est la beauté de ce Marivaux rêvé et empoigné par Jean Liermier : sous le brio de la manœuvre et la jouissance d'un stratagème bien conduit passe le chant d'un amour perdu, remonte l'eau noire d'un désenchantement. Car c'est cela qui est au centre ici : l'envers du leurre, les

lambeaux de l'illusion, quand son charme n'opère plus. Au réveil, il n'en reste qu'une berceuse qui vaut comme consolation. Il neige sur le salon de la Comtesse et on est bouleversé.

Alexandre Demidoff
Le Temps, 06.03.2020

Prochainement

t h é â t r e

Dom Juan

de Molière par la Cie Les Fondateurs

L'improvisation et la construction scénographique sont le terrain de jeu favori des Fondateurs. Le public se tient sur le qui-vive, passant d'une scène burlesque à une autre plus contemporaine, et (re)découvre la saisissante actualité des observations de Molière. Un spectacle diablement drôle et intelligent, que l'on aimerait sans fin.

je 17 mars | 20h



© Laurent Nicolas

Passage de midi

Initiation à l'improvisation théâtrale – Un atelier participatif organisé avec la complicité de l'équipe québécoise du Championnat du monde de Catch-Impro, à l'affiche du Passage du 2 au 6 février.

me 2 février | 12h15 · studio, entrée libre (sur inscription)

Exposition

Giona Mottura, une exploration en photos des coulisses et lieux secrets du Théâtre du Passage.

jusqu'au 10 avril
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage